FFPM France

Bulletin trimestriel - **hiver 2017**

Déjà 25 ans

Sommaire

3 **Edito**

Projet au Sénégal
4 Du 17 au 31 juillet 2017

Article
6 L'acceptation: un ingrédient magique dans le couple

Journée interationale de la paix
8 "Ensemble pour la paix: : respect, dignité et sécurité pour tous"

10 **17ème conférence européenne de la FFPM**

13 **25ème anniversaire de la FFPM**

Edito

Information

La Fédération des femmes pour la paix mondiale a été fondée en 1992 par Mme Hak Ja Han Moon et est engagée dans trois domaines d'activités :

Éducation
Œuvrer à renforcer les valeurs familiales, morales et spirituelles car la paix et l'harmonie dans la famille sont le socle pour établir une paix durable dans le monde.

Service
S'investir dans des projets humanitaires, soutenant les efforts de l'ONU pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement.

Réconciliation et échanges culturels
Créer des initiatives de paix et de réconciliation en organisant des jumelages entre femmes de cultures et de religions différentes, ainsi que des conférences et des forums, etc.

La FFPM est dotée, depuis 1997, du statut consultatif général auprès du conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC)

Meilleurs voeux 2018!

L'année 2017 s'est achevée, elle fut marquée entre autre par la célébration du 25ème anniversaire de la FFPM dans plusieurs pays du monde et en France le 12 novembre.

A chacune et chacun d'entre vous, je voudrais adresser mes remerciements pour votre soutien, et je vous souhaite une bonne année 2018 avec tous mes vœux de réussite, de bonheur et de santé.

2018 va débuter avec le sommet mondial pour la paix universelle les 18 et 19 janvier à Dakar au Sénégal où de nombreuses personnalités de plusieurs pays d'Afrique et du monde seront présentes : chefs d'Etat et de gouvernement, leaders religieux, chefs coutumiers, femmes leaders, responsables de la société civile,... J'y serai aussi pour représenter la FFPM-France et ce sera également l'occasion de rendre visite à l'école Keurmassar dans la banlieue pauvre de Dakar que nous soutenons depuis deux ans grâce à des dons et des parrainages.

Nous continuerons cette année les ateliers de formation, les rencontres interculturelles et d'autres projets encore pour renforcer le rôle des femmes comme piliers de la paix, avec cet objectif chevillé au cœur de créer un environnement de paix et de bien-être pour les futures générations et les peuples de toutes races, cultures et croyances religieuses.

Brigitte Wada
présidente de la FFPM-France

Projet de rénovation de l'école Yonent Mame Ibrahim à Dakar du 17 au 31 juillet 2017

En partenariat avec la Fédération des femmes pour la paix en France, l'association Femmes au secours de la paix a continué pour la troisième année du 17 au 31 juillet le projet de rénover une école à Keurmassar dans la banlieue pauvre de Dakar avec des jeunes sénégalais et des occidentaux venus de France, de Belgique et d'Angleterre.

Ce projet a été fondé il y a 5 ans par un couple, Ambroise et Delaila Diagne dans le but de permettre aux enfants défavorisés d'accéder à l'éducation.

Un terrain devant l'école a été acheté . Cette année l'un des objectifs du projet était de construire un mur d'enceinte pour permettre aux enfants d'avoir une cour de récréation et un terrain de sport.
Ce qui a été accompli avec succès grâce aux généreux donateurs et à la coopération de toute une belle équipe volontaire qui a travaillé dur malgré une chaleur accablante.

Un autre objectif était d'installer des sacs potagers chez quelques familles. La mise en place de ces sacs apporte une solution aux familles qui manquent d'argent et d'espaces cultivables pour se nourrir.

Au centre culturel de Keurmassar nos jeunes occidentaux George, Nolwenn, Mishio et Yanna ont aussi animé des ateliers de danse, de chant, de peinture et de dessin à la plus grande joie des enfants.

Vers la fin du programme, ils ont eu la possibilité de visiter plusieurs endroits historiques comme la célèbre île de Gorée et de rencontrer des personnes qui ont réussi leurs entreprises en partant de zéro.

En 2018 et toujours pendant les deux dernières semaines de juillet, l'association Femmes au secours de la paix et ses partenaires dont la FFPM vont continuer le projet de rénovation de l'école en amenant des jeunes volontaires d'Europe, car ces échanges sont une très riche expérience personnelle et culturelle pour eux et les enfants de l'école.

Projet Sénégal

Vous pouvez participer à ce projet soit en faisant un don ou en parrainant un enfant pour lui permettre d'aller à l'école.

L'acceptation : un ingrédient magique dans le couple

Qu'est-ce que le bonheur pour une femme? Avoir des enfants heureux et en bonne santé? Un mari qui réussit dans la vie? Une profession épanouissante ? Aucun problème d'argent ?
Toutes ces choses sont importantes, certaines sont essentielles, mais il y en a une qui est fondamentale : c'est d'être aimée et chérie par son mari. Sans cet ingrédient particulier, aucune femme n'est comblée.

Dès lors, comment atteindre ce but ?

Nous nous pencherons dans cet article sur une clé de l'harmonie et de l'amour au sein d'un couple : l'acceptation.

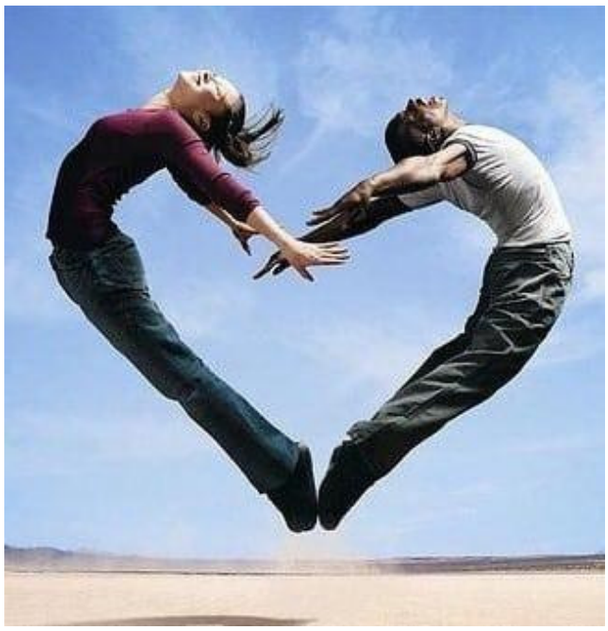
Il s'agit d'accepter son conjoint tel qu'il est. Accepter ses manières, ses désirs, ses rêves, ou son absence de rêves. Accepter ses idées, ses intérêts, ses faiblesses, ses défauts. De fait, en acceptant notre conjoint, nous faisons plus que l'accepter, nous lui reconnaissons son droit d'être lui-même. Même si nous ne sommes pas d'accord avec ses idées, ses attitudes, nous respectons son droit à son point de vue et à ses choix personnels.

Cela ne veut pas dire qu'il ne devrait pas considérer sérieusement ses défauts et essayer de les corriger, de toutes ses forces. Mais ça, c'est sa part de responsabilité à lui, pas la nôtre.

L'acceptation n'est synonyme ni de tolérance ni de résignation. C'est un état d'esprit lorsque nous réalisons que notre responsabilité, ce n'est pas de changer ou de transformer l'autre, mais bien de l'apprécier tel qu'il est... et de nous changer nous-mêmes.

«L'acceptation
est un art de vivre.
On ne peut pas
changer les gens.
On peut juste
leur montrer un chemin,
puis leur donner
envie de l'emprunter»

Laurent Gounelle



Bien sûr, si mon conjoint ne voit pas du tout son erreur ou un défaut, je peux m'en préoccuper et lui en parler. Mais une fois que je lui ai montré avec tact ce qui n'allait pas chez lui, il est essentiel que je n'insiste pas et que j'évite ensuite complètement le sujet. S'il continue de commettre les mêmes erreurs alors qu'il est pleinement conscient de ses défauts, je dois lui en accorder la liberté.

C'est paradoxal, mais nous, femmes, avons le pouvoir d'aider l'homme de notre vie à s'améliorer en lui laissant sa liberté d'être lui-même, de faire les choses qu'il veut faire, et même de vénérer Dieu selon la voix de sa conscience, dans le cas où il appartient à une autre religion.

Quand il ressent cette liberté, son esprit peut alors fonctionner sans obstacle, il n'utilise plus une grande part de son énergie à être sur la défensive,son cœur est disponible, et le désir grandira en lui non seulement de vivre de la meilleure façon qui soit, mais aussi de nous rendre heureuses.

En parallèle, il nous revient de travailler à développer notre propre féminité. Notre propre évolution aura un impact énorme sur notre relation de couple et finalement, sur notre conjoint lui-même.

Développer ma féminité, c'est, entre autres, apprendre à m'écouter : écouter mes besoins profonds, derrière les reproches que j'ai envie de formuler à mon conjoint ; et puis, au lieu de me plaindre (« Tu ne penses qu'à ton travail, à tes copains et tu ne fais pas assez attention à moi ! »), apprendre à demander : lui présenter de façon précise, pratique, quelle attitude de sa part comblerait mes besoins (« J'aimerais tant que tu te libères une soirée par semaine pour que nous puissions sortir ensemble »); ceci, sans attente, juste pour lui faire connaître ce qui me ferait du bien, tout en lui laissant la liberté d'accéder ou pas à ma demande.

N'oublions jamais que l'amour ne peut se déployer que sur la base de la liberté et de la confiance. C'est pour cette raison que plus un homme se sentira accepté tel qu'il est, plus son désir grandira de donner à sa femme ce dont elle a besoin pour être heureuse – dans la mesure où elle saura le lui demander, sans plainte, sans critique et… sans insister. Cela ne se fera peut-être pas en un jour, ni même en une semaine, mais avec le temps, comme le fruit mûr d'un véritable travail sur soi.

C'est ainsi que la patience et la bienveillance centrées sur l'acceptation permettent à l'amour de s'épanouir dans un couple, pour le plus grand bonheur de chacun.

Article écrit par Marie-Christine Odent, thérapeutre de couple

http://www.odent.org/

Journée internationale de la paix: "Ensemble pour la paix: respect, dignité et sécurité pour tous"

Nous célébrons aujourd'hui, 21 septembre, la journée internationale de la paix déclarée par l'assemblée générale des Nations unies en vue de renforcer l'idéal de la paix, tant au sein des pays et qu'entre les pays eux-mêmes.

Cette année le thème « <Ensemble pour la paix : respect, dignité et sécurité pour tous" met à l'honneur une campagne mondiale « Ensemble » lancée en 2016 pour favoriser le respect, la sécurité et la dignité pour toute personne forcée par les circonstances à fuir son domicile à la recherche d'une vie meilleure.

Ensemble pour la paix est possible si nous avons une base commune, des valeurs communes et universelles, un cœur motivé par un même objectif : celui de rendre ce monde plus harmonieux, plus solidaire, plus heureux.

Dr Hak Ja Han Moon, fondatrice de la FFPM avait dit dans un de ses discours:
« L'histoire nous appelle à la réconciliation, la compassion, l'amour, le dévouement et le sacrifice. Les problèmes contemporains ne seront pas résolus par la logique du pouvoir… Nos problèmes actuels ne seront résolus que par la logique de l'amour. »

N'avons-nous pas été créés pour vivre pour autrui? N'est-ce pas en vivant d'une façon altruiste que nous pouvons trouver un bonheur véritable? C'est souvent dans les moments les plus dramatiques tels les catastrophes climatiques que nous sommes témoins d'une solidarité spontanée, d'un élan de générosité.

Ce soir nous allons entendre un témoignage de Mme Lama Al Atassi, d'origine Syrienne. Elle est consultante en transitions interculturelles. Voici un extrait de son intervention:

A cette soirée organisée à l'occasion de la journée internationale de la paix étaient présents plusieurs participants d'ONG, des représentants religieux et l' intervenante principale, Mme Lama Al Atassi.

"Mes chers amis, en cette journée spéciale consacrée à la paix, j'aimerais vous parler de mon expérience de Syrienne, d'ancienne exilée, de rebelle, et de Française aussi.

Tout d'abord je dois vous avouer que je n'ai pas tout de suite compris l'importance du mot « paix ».

A ma naissance, la Syrie était en guerre avec Israël. Mon père menait un combat pour l'émancipation des pays dits en voie de développement, ce combat de l'élite intellectuelle faisait partie de notre vie quotidienne : accueillir des personnes en danger ou être soi-même en danger, voilà ce que j'ai vu en premier dans cette vie, et j'ai ainsi compris en premier l'importance de la notion de sécurité.

Ensuite est venue la question de la dignité : en 1975, la guerre a éclaté au Liban et mon père rentré en Syrie 9 ans plus tôt pour y fonder une famille et qui avait une position confortable, a décidé de se mettre en danger, et nous, sa famille, avons dû le suivre en France puis en Algérie puis encore en France. Pourquoi faisait-il cela ? C'est en questionnant mes parents que j'ai compris à l'âge de 9 ans que l'insécurité était le prix de la dignité. Personne ne me parlait encore de paix.

Peut-être que la dignité et la sécurité sont plus instinctifs que la paix chez l'être humain. Dans nos vies, nous avons le choix entre deux postures, celle d'observateur et celle d'acteur. Notre liberté réside dans la proportion que nous accordons à chacun des deux rôles. Rares sont ceux qui osent agrandir la part d'acteur dans leur vie car ce choix demande une prise de risque mais paradoxalement c'est seulement en étant observateur qu'on peut la mesurer.

Les enfants de réfugiés sont d'abord des observateurs comme tous les autres enfants. Ils ne choisissent pas leurs parents ni les situations dans lesquelles ils naissent. Ils ont des flashs mais le pas à franchir pour transgresser le mur qui existe entre le statut d'observateur et celui d'acteur n'est pas encore visible pour tous.

Entre 1975 et 2011, mon père et ses amis qui avaient subi la torture, l'exil ou la mort étaient des héros pour moi, des intouchables, des irréprochables, mais je n'étais qu'une petite observatrice qui n'engageait rien de son confort ou presque. C'est en 2011 que tout a basculé pour moi, quand je suis devenue actrice de ma vie ; j'ai alors compris que ces héros n'avaient pas forcément toujours raison.

Rapidement je me suis opposée à l'élite syrienne, que ce soit du régime ou de l'opposition. J'ai mené ce combat seule face à la critique générale. Je pensais que pour éviter le pire en Syrie, il fallait voir au delà des clivages opposition/régime, laïcité/islam, gauche/droite, juif/arabe. Je pensais qu'il fallait résoudre l'origine du conflit politique au Moyen-Orient avant de penser la démocratie interne de la Syrie, qu'il fallait oser aborder en Syrie les mots « Israël » ou « Juifs » ; qu'il fallait oser parler avec eux directement : puisque Israël était accusée de tous nos maux, et bien elle n'avait qu'à nous répondre. Pourquoi seules les armes avaient-elles le droit de parler ?

Aujourd'hui encore, je pense que sans la paix au Moyen-Orient, aucune vie ne peut être ni digne, ni sécure pour personne."

Le rôle des femmes leader et des mères pour faciliter l'intégration et la cohésion en Europe

.

3-5 novembre 2017, Lisbonne

Cette année, la Fédération des femmes pour la paix mondiale - Europe a choisi d'organiser sa 17ème conférence annuelle à Lisbonne du 3 au 5 novembre sur le thème "Le rôle des femmes leader et des mères pour faciliter l'intégration et la cohésion en Europe."

Environ 130 participants venant de vingt pays différents se sont réunis au TRYP Lisboa Caparica Mar Hôtel qui se situe dans la banlieue de Lisbonne au bord de la mer.

Nos deux premières sessions ont eu lieu à l'Assemblée Nationale du Portugal dans la salle du Sénat où plusieurs parlementaires se sont exprimés sur le thème de la conférence et sur celui de «Protéger les plus vulnérables : comment pouvons-nous assurer la sécurité de nos familles et la prospérité de nos communautés multiculturelles ? »

D'autres sessions ont été organisées dans le centre culturel de Cascais, à l'université Lusofona de Lisbonne et dans la salle du conseil municipal de la ville de Loures où nous avons été chaleureusement accueillis par leurs représentants.

Mme Marta Carvalho, présidente de la FFPM-Portugal et son équipe ont organisé une visite incontournable au sanctuaire de Fatima.

Nous avons continué les conférences ainsi que les groupes de discussion à l'hôtel jusqu'à la fin du programme.

A l' Assemblée Nationale du Portugal dans la salle du Sénat:
De droite à gauche :
Mme Carolyn Handshin, présidente de la FFPM-Europe; Hon. Angela Guerra, membre du Parlement portuguais; Dr. Marta Carvalho, présidente de la FFPM-Portugal; Hon. Susana Amador, membre du parlement portuguais et Hon. María del Carmen Quintanilla Barba, membre du parlement espagnol

Le président de l'université Lusofona de Lisbonne nous a accueillis pour les deux sessions du vendredi matin :
« Les objectifs du développement durable et la crise internationale des réfugiés et des migrants : Où commencent les droits universels ? » et « La contribution des femmes à la paix sociale par la résilience et la réconciliation»

Le témoignage de Mme Kyung in Van der Ven Oliveira, une jeune femme hollandaise qui travaille auprès des enfants réfugiés séparés de leurs familles a été particulièrement émouvant ainsi que celui d'une femme polonaise dont l'action était de raviver la mémoire du passé juif dans son village.

17ème conférence annuelle de la FFPM-Europe , Lisbonne

Les thèmes discutés à l'hôtel étaient connectés aux objectifs de développement durable établis par les états membres des Nations Unies

Mme Rostya Gordon-Smith anime une session

«La paix commence avec moi : le rôle de la famille dans l'éducation et la socialisation »

" Contrer les problèmes actuels de la société par l'éducation"

Dr Marcela Rosehnalova a développé un programme d'éducation au caractère pour les jeunes de son pays, la République Tchèque.

Un des 12 groupes de discussion

Dimanche matin, il y eu 12 sessions silmutanées avec des expertises différentes autour du thème: « Créer et vivre dans une société saine (culture du cœur) »

Remise des certificats d'ambassadeur de paix

La Cérémonie de Clôture s'est terminée par la remise des certificats d'ambassadeur de paix par Mme Marta Carvalho à de nombreux participants.

25ème anniversaire de la FFPM

Il y a déjà 25 ans que la Fédération des femmes pour la paix mondiale a été fondée, le 10 avril 1992 à Séoul en Corée par Mme Hak Ja Han Moon. L'inauguration de la FFPM avait rassemblé cent cinquante mille dirigeantes coréennes et des représentantes de plus de soixante-dix pays. En vingt-cinq ans d'existence, la FFPM n'a cessé de s'engager dans le mouvement mondial pour la paix en créant des antennes locales, tissant ainsi des réseaux de paix composés de femmes actives dans cent soixante pays.

Lancé avec l'objectif de créer un mouvement mondial de paix, la FFPM a mené en vingt-cinq ans des programmes éducatifs et de service dans le monde entier, fondés sur un amour maternel véritable. Elle a conduit des activités aux quatre coins de la terre, afin d'établir des familles qui incarnent l'amour vrai et d'élever le statut des mères, des épouses, des sœurs et des filles. Ce mouvement a pu s'étendre grâce à l'aide de nombreuses bénévoles japonaises.

Sur la base de plusieurs années d'activités intenses, le Conseil économique et social des Nations unies (Ecosoc) a octroyé en 1997 à la FFPM le statut consultatif général qui est le statut le plus haut accordé à une ONG; il a été depuis renouvelé tous les quatre ans.

Voici des extraits d'un discours public de la fondatrice donné le 16 juillet 2012 à Séoul:

« Les femmes doivent participer à tous les secteurs de la société, de la diplomatie et de la politique jusqu'à l'économie et la réforme du système juridique. Elles doivent également être actives dans les domaines de l'éducation et de la culture, des sports et des arts, sans oublier les différentes activités des organisations non gouvernementales.

Cependant je voudrais souligner que nos activités doivent en priorité se concentrer sur l'enseignement d'un juste système de valeurs et sur le mouvement de l'amour vrai et de la vraie famille. Nous devons encourager et favoriser la pratique consistant à vivre pour les autres. »

« La femme n'est pas seulement là pour soutenir l'homme et être sous sa protection. Solidaire et représentant l'aspect féminin de la nature de Dieu, sa présence permet à l'homme d'être plus complet et plus masculin. Centrées sur l'amour vrai, les femmes sont pour les hommes de précieuses partenaires d'amour. L'homme et la femme sont d'une valeur strictement égale.

Unis dans l'amour vrai de l'idéal originel, l'homme et la femme partagent la même position. Ils peuvent ainsi travailler côte à côte dans tous les domaines. De plus ils parviennent à l'idéal du droit égal à l'héritage, dans lequel les biens de l'un sont ceux de l'autre indifféremment.

... Il n'y a donc pas lieu pour l'homme et la femme de se mesurer l'un à l'autre car ils n'ont pas à imiter les traits, les dispositions ou les rôles de l'autre, ni à les convoiter et les saisir de force. Au contraire en donnant par amour à l'autre ce qu'ils ont, avec la volonté de se complémenter mutuellement, ils peuvent s'unir en un tout plus grand et partager chaque chose ensemble.

Au XXIe siècle, les femmes devront jouer un rôle historique mondial majeur en étant moteurs de la construction d'un monde de paix, de concert avec les hommes.

Dépassant un siècle de pouvoir et de technologie, les femmes seront l'axe central pour bâtir un nouveau siècle caractérisé par une culture d'amour et de paix, et leur rôle sera plus important que jamais.»

25ème anniversaire de la FFPM
12 novembre 2017, Paris

Le programme comportait deux parties: la première avec les interventions de nos anciennes présidentes, une rétrospective et une remise de certificats.
La deuxième partie présentait des performances artistiques: un chant brésilien, une chanson japonaise, un duo instrumental et un groupe musical.

Images d'archives

Dr Hak Ja Han Moon donne un discours public à Paris en 1992.

1996: Mme Brigitte Silittoe, présidente de la FFPM ; 2001: conférence sur Femme et Paix à Paris; 2002: jumelage entre femmes chrétiennes et femmes musulmanes à la grande Mosquée de Paris; 2004: rassemblement de 500 femmes à Jérusalem